

Turin

*Les Amis de la Musique, Société
Bufaletti.*

Naples

Scheveningen

Barcelone

Concerts Crickboom.

Porto

Lausanne

*Conservatoire, Récital Classique et
Moderne.*

Neuchâtel

THÉÂTRE

Nantes

Cendrillon, de Massenet (création).

Myrialde, de Moreau (création).

La Vie de Bohème.

Mignon.

Le Rêve, de Bruneau.

Hansel et Gretel, de Humperdinck.

Bruxelles

La Vie de Bohème.

La Jeune Fille à la Fenêtre.

Milan

*Hansel et Gretel, Germania, de
Franquetti. (Chef d'orchestre :
Toscanini).*



“MUSICA”

Société Française de Concerts
MONTPELLIER & C^{ie}
31, Rue Tronchet — PARIS
TÉLÉPHONE : LOUVRE 25-75



JANE BATHORI

cant

JANE BATHORI

Qui n'a point entendu chanter Jane Bathori n'a pu pénétrer la mélodie française. Il n'est pas d'art plus juste ni plus discrètement humain. C'est la perfection dans la mesure. On y peut trouver toutes les vertus de France, et quoiqu'on en ait, cela touche plus avant que les délires, pour passionnés qu'ils soient.

Il en est peu, en ces temps-ci, qui l'égalent pour restituer au chant toute sa valeur confidentielle. L'écouter, on ne songe point à elle-même, non plus qu'à sa voix, mais bien à ce qu'à travers la musique elle suggère. Seulement ensuite, nous mesurons comment « l'art y est caché par l'art même ».

Les Chansons de Bilitis ou le Promenoir des Amants, qui jamais les chantera comme Jane Bathori? Qui saura y mettre autant de fraîcheur, d'ingénuité, d'intelligence et de cœur?

Pour ce qui est du cœur, il s'en trouvera pour le contester peut-être, car, pour la plupart, il faut que tout le corps s'agite, et, à moins de fureurs et de cris déchirants, il n'est pas vrai que le cœur parle. Tant pis pour eux, s'ils ont l'oreille dure; c'est encore une vertu française que de comprendre à demi-mot.

Je l'écoute chanter la plainte de Mélisande ou la juvénile et fraîche Bonne Chanson et je sens bien que, dans sa voix, c'est notre cœur qui parle; je sais encore, en l'entendant chanter Chabrier ou Ravel, que nulle autre n'y met plus d'esprit, plus de verve et plus d'entrain, avec tout le tact qu'il faut.

Contre tant de traductions infidèles, le rare sortilège qu'une telle incarnation! Mais plus singulière encore la présence d'une telle interprète avec une telle opportunité.

Elle incarne la mélodie française moderne. Depuis plus de dix ans, elle a prêté à tous nos jeunes compositeurs de quelque mérite la tranquille assurance d'une collaboration parfaite.

PROVINCE

Lyon

Concerts Witkowsky, Psaume de Schmitt, Mélodies de Charpentier.

Angers

Concerts Classiques, Mélodies de Chabrier et Koechlin.

Nancy

Conservatoire.

Marseille

Concerts Symphoniques, Concerts Classiques.

Strasbourg

Conservatoire, Mélodies de Debussy, Caplet et Roussel.

Elle chanta également à Rouen, Nevers, Bourges, Douai, Moulin, Dijon, Monte-Carlo, Avignon, Lille, *Les Enfants à Bethléem*, Le Havre, fragments de *Pelléas et Mélisande*, la *Demoiselle Elue*, de Debussy et fragments de la *Forêt Bleue* de Louis Aubert, à Mulhouse, séance Debussy, Belfort, *Rédemption*.

Nantes

Concerts classiques, Cercle Artistique, Chansons à Danser de Bruneau, etc.

Le Mans

Une Education manquée, de Chabrier.

CONCERTS DONNÉS A L'ÉTRANGER

Londres

Classical Society (concerts français) Leeds, Newcastle, Cambridge, Edimbourg.

Bruxelles

Cercle Artistique, 60 Séances classiques et Modernes.

Tournai

Société Philharmonique, Passion de Bach, Les Saisons, de Haydn.

Anvers

Gand

Ostende

Kursaal.

Spa

Charleroi

Liège

Conservatoire, Triennale, Récital Moderne.

Rome

Società Santa Cecilia.

Milan

Società del Quartetto.

Roussel

Méodies.

Caplet

Méodies.

Aubert

La Forêt Bleue.

De Bréville

Eros Vainqueur, Méodies, Sainte-Rose de Lyma.

Chausson

Sainte-Cécile, Méodies.

Messenger

Fortunio.

Schmitt

Quatuors, Psaume, Méodies.

Œuvres de :

Darius Milhaud, Honegger, Auric, Poulenc, Tailleferre, Durey, etc.

CONCERTS A PARIS

Colonne

Les Enfants à Bethléem, Shéhérazade (de Ravel), Méodies (de Debussy, Ravel, de Bréville et Roussel.

Conservatoire

Athalie, Cantate (de Bach).

Lamoureux

Méodies (de Duparc, Ravel).

Théâtre du Vieux-Colombier

Séances organisées par Jane Bathori.

Concerts Debussy, Fauré, Caplet, Ravel, Aubert, Schmitt, Roussel, Poldowsky, R. Strohl, Reynaldo Hahn, Bonheur, Kœchlin, Milhaud, Poulenc, Honegger, Durey, Auric, Tailleferre.

Théâtre

Le Jeu de Robin et de Marion (Adam de la Halle).

Pasdeloup

Shéhérazade (de Ravel).

Société Nationale

Bonne Chanson (de Fauré).

Histoires Naturelles (de Ravel, première audition).

Méodies (de Roussel, Caplet, de Bréville, Debussy, Chausson, Bonheur, Satie, Milhaud, Kœchlin, Durey, Grovlez, Aubert).

La Jeune Fille à la Fenêtre (Samuel Eugène).

La Demoiselle Elue (Debussy).

Eros Vainqueur (de Bréville).

La Forêt bleue, fragment (L. Aubert).

La Pastorale de Noël (R. Hahn).

Une Education manquée (Chabrier).

En tout 50 concerts et 30 représentations

Ce rôle, outre les moyens qu'il réclame, qui donc eût voulu l'assumer? Il y faut plus que du talent et plus que de l'intelligence, il y faut aussi du courage; en ce temps-ci, pour la musique, peut-être n'y a-t-il que Ricardo Vines qui en ait montré davantage.

Cela ne mène point à la gloire tapageuse des virtuoses, aux vastes affiches, aux succès triomphaux, mais cela gagne à des œuvres encore désavouées des curiosités, des attachements, des passions enfin, sans cesse grandissantes.

A d'aussi rares artistes, il convient que l'on rende hommage et, sans user à leur endroit de dithyrambes creux de la réclame sans vergogne, il est juste de ne point garder toujours au seul tribunal intérieur les aveux, de beauté que nous leur devons.

La première fois que j'entendis Jane Bathori, c'était par un après-midi d'octobre, aux premiers temps du Salon d'Automne, dans une salle petite, assez inconfortable, où rien ne prêtait à l'agrément, et où même la rareté du public ajoutait je ne sais quelle lassitude. J'ignorais jusqu'au nom même de la cantatrice. Ce qu'elle chanta ce jour-là, j'en ai perdu le souvenir, mais non pas de l'étrange et profonde impression d'un art jusqu'alors inouï et cependant si désiré. D'autres avaient bien pu séduire par la seule beauté du timbre, l'ample gravité de la ligne ou la richesse passionnée de quelque tragique invective; mais ce qu'évoquaient en nos cœurs les poètes aimés, les chers Beaudelaire lus, dans le calme des soirs, les Verlaine aussi frais que des sourires d'enfants, toute cette intimité de l'âme, cette « musique de chambre » pour la voix et le cœur, qui donc la traduirait enfin sur un mode français, et quand donc le chant, délivré du théâtre, consentirait-il à venir nous parler entre les quatre murs de nos retraites, de nos oratoires profanes, durant « les soirs illuminés par l'ardeur du charbon »?

J'éprouvais ce jour-là que cette musique neuve avait trouvé son incomparable interprète : depuis lors, chaque audition en apporta le plus assuré témoignage. Son art est tout fait de nuances et, par aucun détail, on ne le peut saisir; on ne peut parvenir à en distraire quoi que ce soit qui l'accuse particulièrement : c'est la grande vertu de la beauté véritable que son dernier ressort échappe à l'analyse.

Il se peut bien que ce soit par une extrême pénétration que Jane Bathori atteigne au sommet d'un tel art, que tout y soit minutieusement calculé,

que rien n'en soit laissé au hasard, pourtant on n'en peut pas dépasser le naturel et cette spontanéité sensible qui, pour l'auditeur, importe seule, fût-elle le fruit d'une savante attention. Mais, tout à la fois, la vivacité de son sens musical lui découvre, dès l'abord, l'accent des œuvres les plus complexes; que de fois n'a-t-elle pas révélé des mélodies raffinées, dont l'interprétation, au prix d'une hâte imposée, paraissait une inaccessible gageure; pourtant elle en révélait aussitôt toute la lumière, et les nuances les plus suaves.

On ne peut pas pousser plus loin la simplicité dans le chant, la compréhension d'un poème ni la justesse des accents; c'est proprement un charme, on ne s'en lasse pas. A l'entendre, le littérateur se satisfait autant que le musicien; sa diction ne laisse rien perdre; les clartés et les ombres y sont, avec délices, disposées.

Tout y a sa juste mesure, et, par là, l'étendue s'accroît d'une voix qui, chez une autre, pourrait peut-être sembler faible.

C'est avec de semblables termes qu'au dix-huitième siècle on louait la cantatrice Marie Fel; la créatrice des œuvres de Rameau, de Jean-Jacques et de Mondoville, et dont La Tour nous a laissé l'adorable portrait, n'est pas sans lien musical avec la créatrice des œuvres de Debussy, de Ravel, de Roussel, de tant d'autres encore. Ce sont les mêmes vertus artistiques, la même science, une pareille inclination pour les œuvres toutes neuves sur lesquelles on trouve à disputer, la même simplicité vocale, le même souci de culture et cette absence d'apparat jusque dans la passion la plus vive.

En son temps, Marie Fel était, avec justice, surnommée « la Céleste ».

(Tiré de *La Musique française d'Aujourd'hui*,
par G.-Jean Aubry.)



RÉPERTOIRE



Bach

Cantate pour tous les temps.
Phœbus et Dan.
Passion, Saint-Jean.

Schütz

Concerts Spirituels.

Arie Antiche

*Monteverdi, Bassani, Lotti, Mar-
cello, etc.*

Mozart

*Airs des Noces de Figaro, Don
Juan (Zerline).*

Haendel

Le Messie, Israël, Sainte-Cécile.

Beethoven

*A la Bien-Aimée, Adélaïde, Messe
en ré.*

Haydn

Les Saisons, la Création.

Schubert

Mélodies (en français et en allemand).

Schumann

Mélodies (en français et en allemand).

Brahms

Quatuors.

Chansons Populaires Françaises

Franck

Rébecca, Rédemption.

Massenet

Marie-Magdeleine, Eve.

Berlioz

*Damnation de Faust, Enfance du
du Christ.*

Méhul

Joseph.

Saint-Saëns

La Lyre et la Harpe, Mélodies.

Pierné

*Les Enfants à Bethléem, la Croi-
sade des Enfants, Mélodies.*

Fauré

Requiem, Quatuors, Mélodies.

D'Indy

Le Chant de la Cloche.

Debussy

*La Demoiselle Elue, l'Enfant Pro-
diges, Mélodies.*

Ravel

*Shéhérazade, Mélodies (au complet)
l'Heure Espagnole.*